Saringia w

DEDIE à S.FLOCEL

INVOQUE (e) sous le Vocable de ID

I) Dans quel lieu exactement le pèlerinage se déroule-t-il et sous quelle forme?

A l'église Notre-Dame. L'insigne collégiale Notre-Dame, bien que dédiée à Marie semble née du désir de donner à S.Flocel une hospitalité honorable (premiers fonde-dements jetés par le duc Henri - mais l'église n'est vraiment achevée qu'au XIIIe s. Les corps des SS. Flocel et Hervé (ou Herne) sont alors mis en possession du nouveau sanctuaire, et élevés à la place d'honneur sur le maître-autel, des deux côtés du tabernache et aux côtés aussi de la Vierge noire. S. Flocel avait encore à N.D. sa chapelle particulière, la lère à droite à partir des grandes portes.

Actuellement les reliquaires sont dans la chapelle Ste Madeleine. Cf. Voillery, l.c. p. 26.

2) Description sommaire de la statue (et éventuellement des reliques), date vraisemblable, emplacement :

Reliques de S. Flocel auxquelles furent jointes celles de St Hervé. Une partie considérable de ces ossements fut sauvée à la Révolution. Par suite de la négligence des chanoines, ils restèrent ensuite assez longtemps sans authentiques. Réauthentiques, ils ont été exposés dans 2 reliquaires à la chapelle Ste Madeleine (Cf.Nº1) Cf. Voillery, l.c. p. 28

3) Nombre approximatif des pèlerins? Viennent-ils de loin ? A quelles dates habituellement?

La fête commémorative de la translation des reliques est insérée dans le bréviaire de la Collégiale de Beaune et se célébrait le 26 avril au rit double de 1ère cl. Elle donnait lieu à un pèlerinage. De 1265 à 1792, les corps saints ne sortaient de N.D. que pour paraître aux processions faites en ville à certains jours de l'année, v.g. le 26 avril, ou à l'occasion de quelque calamité publique. Le pèlerinage fut très vivant pendant 5 siècle ½.

Miracles de résurrections d'enfants morts sans baptême.

Les prières s'adressaient avant tott à la mère de Dieu - "mais pour ce qui touchait aux enfants on invoquait volontiers S.Flocel que l'on savait mort à un âge peu avancé, comme le protecteur naturel de l'enfance. Cf. Voillery, l.c. p.26-28 Les mères viennent chercher auprès de ses reliques une heureuse délivrance.

4) Que donnaît-on de l'origine et de l'histoire du pèlerinage?

Le transfert de ses reliques de Normandie à Beaune.

Le maint a probablement été martyrisé à Bayeux (Augustodorum, cité des Bajocasses et non Augustudunum, car les 2 termes se ressemblant on peut glisser facilement de l'un à l'autre).

Cf. Martyrologes mss de l'ancienne collégiale N.D. de Beaune (XIIe s. ou 1265); Légendaire ms. à la bibliothèque de Beaune, et anciens bréviaires du diocèse de Bayeux (1444, 1447).

Les reliques de S. Flocel et de S. Hervé auraient été déposées au château de Ruffey de 912 à 965, puis transportées à Beaune (966) dans une petite chapelle dédiée à S. Baudèle, martyr de Nîmes, et reconstruite pour cette occasion (d'où leur station d'abord à Ruffey).

CF. Voillery, 1.c. I885, p. 260 et 1886, p. 20

5) Informations complémentaires. Bibliographie.

Outre les mss. et bréviaires cités au N° 4:

Denizot : Hagiographie du diocese de Dijm, t. 1, p. 338-333 (bibliographie)

Voillery (Abbi Ph.). Etude sur Saint Flocel, in Bulletin hist. arch.

neligieuse du diocese de Dijon, t. 111 (1885) p. 860. 281; t. 15, (1886)

p. 5-29; GI-82.

1. Indique sa position dans la vallée, près d'un cours d'eau.